

6663



Rome Mercredi 12 Juin 1897

Chère Emma

Après la séance d'aujourd'hui nous
faisons relâche pour une huitaine de
jours, et je pars le soir même pour Turin.
Je serai de retour le 20, pour le dernier
colloque de l'office de la maison, avant les
vacances. —

Après cela on aura la tête plus libre
pour faire des projets pour l'été.

Toutefois j'enrais d'ores et déjà dans
l'idée d'aller passer d'abord 15 ou 20
jours à Chamonix, ou je te fais plus
retourner depuis notre petite campagne
de 1840!

C'est la question du tunnel sous le Mont
Blanc qui m'a retenu tout naturellement
Chamonix dans la tête.

Mais toute discussion à ce sujet est en
-voje au commencement de juillet.

Je suppose que Martelli va commencer
par retourner à Varallo?

Nous avons eu ici, pendant quelques jours,
 Tormentil que je n'avais plus vu depuis
 les fauvaises de France, au commencement
 d'Automne de 1899. - Je l'ai trouvé encore
 assez vert, et on m'assure qu'il l'est
 en effet, plus encore qu'il l'est à Paris.

Je crois qu'on ne pourrait pas en dire
 autant du petit Micrali; que j'ai vu plus
 tard, du reste, depuis 5 ou 6 ans.

Je continue à lire assez régulièrement vos
 journaux, Harduin et autres. - Il m'
 semble presque que l'on se trouve dans
 une situation transitoire et dans l'attente
 d'un gouvernement qui soit véritablement

plus sérieux et plus cohérent que
celui dont vous jouissez actuellement.
En attendant il serait curieux de voir
Faillies et le Kaiser se consacrer à
l'inauguration du Musée océanographique
de Monaco!

Mais le moment n'est peut-être pas
encore venu.

Portez vous bien, chère amie. - Je suppose
que vous allez bientôt partir: pour la
chartreuse? ou pour les Pyrénées?

Je vous salue - avec beaucoup
et je vous embrasse avec effusion,

Votre très dévoué

Léon Pley